

Tuta absoluta ou le désastre absolu



La culture de la tomate en plein champ est confrontée à une multitude de maladies et ravageurs qui restaient jusqu'à présent maîtrisables par les producteurs. Mais depuis près d'une année, ils doivent faire face à un nouveau ravageur Tuta absoluta (ou fartoute comme l'appellent les producteurs), dont ils ignorent absolument tout et qui cause des dégâts qui peuvent atteindre 100% des plantations. Les conséquences et les dommages générés par ce parasite sont durement ressentis, aussi bien par les agriculteurs que par les consommateurs. « Je n'avais jamais vu un insecte qui détruit les cultures aussi rapidement » explique stupéfait un producteur.



dont ils ignoraient tout, étaient de se ruiner sans ménagement sur les insecticides. Ce qui a naturellement fait le bonheur des marchands de produits phytosanitaires qui ont ainsi écoulé la quasi-totalité des insecticides disponibles dans leurs entrepôts.

« Les investissements consentis en termes de variétés, d'installation goutte à goutte et d'engrais sont assez importants. Nous n'avons d'autre choix que de continuer à lutter contre ces larves destructrices » explique un producteur. « Certains commerçants peu scrupuleux n'hésitent pas à profiter de nos malheurs pour réaliser des profits outranciers » ajoute un autre. Il faut savoir que les produits vraiment efficaces ne sont pas très nombreux, mais la plupart des marchands n'hésitent pas à prescrire tous les produits qui leur tombent sous la main. Certains producteurs les soupçonnent même d'en concocter. Mais rapidement, ces produits utilisés, même en concentrations très fortes, prouvent leur inefficacité au grand dam des utilisateurs. « Le malheur c'est que ces pauvres gens ne peuvent même pas se plaindre, pour la simple raison qu'ils ont acheté tous leurs intrants à crédit chez le même revendeur qui décline de toute façon toute responsabilité », explique un technicien.

Fort heureusement, ce n'est pas le cas de tous les revendeurs. « Ne connaissant pas très bien ce nouveau ravageur, nous essayons tant bien que mal de venir en aide aux producteurs en leur fournissant des combinaisons de produits qui pourraient bien s'avérer efficaces. Par exemple, la combinaison d'un produit à effet larvicide avec un produit contre les adultes a plus de chance de réduire les populations du ravageur », explique un distributeur et bon technicien de la région de Sidi Allal Tazi.

Abus d'insecticides

Pratiquement tous les agriculteurs ont la fâcheuse attitude de surdoser les produits de traitement, espérant naïvement venir à bout des ravageurs. Il existe très peu de produits efficaces contre T.absoluta et l'usage à outrance ne devrait pas tarder à engendrer des résistances. De plus, les mélanges de produits, les fortes concentrations combinées au non respect des délais avant récolte représentent un risque certain pour le consommateur (résidus, toxicité). A cela s'ajoute l'inadéquation du matériel de traitement. Les producteurs aspergent littéralement les plantes au moyen de lances.

En fait, les produits efficaces sont pratiquement tous en rupture de stock avec comme première incidence une augmentation considérable de leurs prix, que certains distributeurs n'hésitent pas à tripler. Certains produits ont même été victimes de leur succès. A titre d'exemple, dans la région d'Eljadida, quelques 150 fellahs ont pris d'assaut les locaux d'une grande société de la place qui commercialise l'un des rares produits qui donnent un résultat satisfaisant et qui était en rupture de stock. Les producteurs voulaient se procurer directement le produit en évitant le recours aux revendeurs.

Rappelons que le parasite a fait son apparition dans la commune rurale de Bouâareg (Nador) il y a plus d'une année. En l'espace de quelques mois, et fort d'une grande capacité de multiplication, il a réussi à envahir toutes zones maraîchères du pays, même les plus éloignées comme Agadir. A titre d'exemple, dans la région d'Eljadida les

premiers foyers ont été découverts dès novembre 2008. Car, s'il est vrai qu'en raison de sa petite taille, ce papillon ne vole pas beaucoup, l'infestation peut se faire à travers le transport et la commercialisation des tomates. Il peut également se faire à travers l'échange de plantules entre régions, d'où l'importance d'informer suffisamment pépiniéristes et producteurs.

« En désespoir de cause, nous utilisons une multitude de produits phytosanitaires et nous doublons les doses. Des solutions qui s'avèrent peu utiles face à ce ravageur coriace » soupire Hicham Esbouhi agriculteur de la région de Bouznika. Depuis l'apparition de T.absoluta dans cette région en juillet dernier, les rendements ont considérablement chuté et les prix ont vite grimpé de 35-40dh la caisse à plus 120dh (mi-septembre) pour les tomates de qualité moyenne, bord champ. Cependant, si les prix sont bien plus intéressants qu'avant, les dépenses sont également conséquentes. Ce qui revient au même. « Si les agriculteurs suivaient bien leur comptabilité, ils s'apercevraient peut être même qu'ils sont perdants », explique un opérateur. Durant le mois de septembre à Casablanca, le prix consommateur a atteint 15dh le kilo. Certains observateurs n'écartent pas une flambée continue des prix de la tomate tant que l'on n'aura pas encore trouvé un remède efficace contre ce mal. « Je pense que cette année c'est la tomate de serre en provenance d'Agadir qui va alimenter le marché » explique un acheteur de produits frais.

Subvention

« A l'image de ce qui s'est fait dans les pays voisins, l'Etat doit nous venir en aide en nous dédommageant, réclame un agriculteur. A noter qu'en Espagne, la lutte contre Tuta absoluta est imposée par la loi. A Malte, les producteurs dont les plantations ont été détruites reçoivent une indemnisation. En Tunisie et en Algérie, des capsules de phéromones ont été distribuées gratuitement aux agriculteurs. Suite à de nombreuses réunions avec les opérateurs, le Ministère de l'Agriculture a décidé de subventionner à hauteur de 60% l'achat des filets (6x9) et des phéromones qui servent dans le piégeage de masse de T.absoluta. Les producteurs doivent juste présenter les justificatifs au guichet unique qui gère toutes les autres subventions. Le dossier a été soumis au Ministère des Finance et est en attente de la validation.

Dans le Gharb, ce sont près de 2000 ha, essentiellement de la tomate industrielle ont été ravagés. D'ailleurs, les deux plus grands industriels opérant dans la région ont sérieusement manqué de matière première (50-70% seulement des besoins). Un opérateur exprime d'ailleurs son inquiétude: « cette année, il y a un risque que les producteurs abandonnent complètement la culture de la tomate ». Pour remédier à cette situation, les industriels se disent prêts à suivre eux même les dossiers de subvention: fournir les produits aux agriculteurs-apporteurs et se faire rembourser par la suite. ■

Et dans le Souss ?

Il est vrai que dans le Souss, les cultures sont principalement conduites sous serre. Cependant, il semblerait que ce minuscule insecte soit aussi futé que vorace. Malgré l'utilisation des filets et l'étanchéité des serres, T.absoluta trouve toujours le moyen de s'y introduire: par les déchirures, les zones de coutures ou accrochée aux vêtements du personnel. On détecte sa présence à l'intérieur grâce aux pièges à phéromones. De l'avis d'un observateur, la réaction des producteurs d'Agadir a été très rapide dès l'introduction du ravageur au Maroc. Des réunions ont été tenues et les producteurs informés. Le fait qu'une grande partie des surfaces soit conduite en lutte intégrée a fortement contribué à limiter les dégâts. ■

« Je n'avais jamais vu un insecte qui détruit les cultures aussi rapidement », explique stupéfait ce jeune producteur de Bouznika.

Plus de la moitié des tomates cueillies sont écartées par les acheteurs, devant le regard impuissant des producteurs.

La région de Skhirat est spécialisée dans la production d'une multitude de cultures maraîchères et notamment la tomate de plein champ, conduite en plusieurs cycles. Le plus important étant bien sur celui coïncidant avec le mois sacré du ramadan et qui permet aux producteurs de dégager un bénéfice intéressant. Apparue dans la région en juillet dernier, la mineuse de la tomate a été la cause de dégâts spectaculaires. Entre août et septembre, les agriculteurs ont assisté à une pullulation intense de Tuta absoluta, favorisée par les températures élevées. Les premières réactions des agriculteurs face à cet ennemi redoutable